



**LES USAGES DES PLANTES DANS LES MONTS DE TARARE ET ALENTOURS**  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
**Samedi 10 Décembre 2022**

# Au menu...

- Contexte de la démarche
- Les données chiffrées de l'étude
- Le territoire
- Les usages : médicaux, agricoles, rituels, domestiques, récréatifs, alimentaires
- Synthèse

# Motivations

- ▶ Cueillir de la connaissance
- ▶ Contribuer à une meilleure connaissance des écosystèmes habitants/plantes
- ▶ Mettre en lumière des savoirs et traditions locaux
- ▶ Valoriser et protéger le patrimoine botanique local et régional
- ▶ Souligner la dimension sociétale cohérente et historique de ce territoire
- ▶ Approfondir ma connaissance de la botanique

é dans ont de ice, les extraire le : une lette de us tard, ui a été malgré ils n'ont enquête ermettre es de cet reur de ordesse. a perdu ? A-t-elle un acte ous ne le

"L'ethnobotanique n'étudie ni les Hommes, ni les plantes, mais se focalise sur les relations intimes entre les Hommes et les plantes", souligne Michel Deflache, viticulteur à Saint-Loup, qui n'a jamais caché sa passion pour la nature. Il planche aujourd'hui sur les plantes sauvages dans le Beaujolais, les monts de Tarare, voire le Lyonnais : soins pour les humains ou les animaux, usages domestiques, professionnels, alimentaires, etc. Pour parfaire à l'élaboration de cette étude, qui débouche sur un mémoire et à un rendu public en fin d'année, il a suivi une formation d'herbaliste à l'École des plantes de Lyon, à l'Imderplam de Montpellier et au collège international d'aromathérapie. Mais son parcours ne s'arrête pas là. Il suit actuellement des cours d'ethnobotanique à l'École lyonnaise des plantes médicinales et des savoirs naturels. "L'ethnobotanique est la trame de l'Histoire de l'humanité, disait, en 1961, le chercheur Jacques Rousseau", ne manque pas de rapporter Michel Deflache. Une science académique à part entière, "mais qui trouve tout son sens lorsqu'elle va sur le terrain, une science appliquée", complète-t-il. Selon cet expert, les plantes ont été beaucoup plus civilisatrices que ne l'ont été les animaux. Elles sont bien peu présentes dans les mémoires de notre reconnaissance. "A Lascaux où à la grotte Chauvet, les animaux sont représentés,



bitants aux rythmes religieux ou certaines plantes (à la Saint-Jean, aux rogations...) étaient utilisées comme transmetteurs. Encore aujourd'hui, certaines personnes accrochent sept épis de blé, cueillis à la Saint-Jean, à la porte d'entrée de leur maison, symbole de protection. Les consoude possèdent des vertus médicinales pour la traumatologie, elles sont utilisées notamment en biodynamie",

d'utilisateurs de plantes sauvages, qui parfois en font leur métier. "Il faut consigner leur savoir-faire." L'ethnobotaniste est encore à la recherche de porteurs de cette tradition de l'usage des plantes qui détenaient ces savoirs. "Il est grand temps de retrouver la sagesse des anciens et de sau-

## Ethnobotaniste, il étudie le lien entre les hommes et les plantes

Anciennement viticulteur à Saint-Loup (Vindry), Michel Deflache s'est lancé dans des recherches sur les liens entre la flore et les habitants du sud du Beaujolais. L'ethnobotaniste en formation aimerait présenter les résultats de ses recherches à la fin de l'année.



Michel Deflache, ethnobotaniste en formation, s'insère dans son étude au sud du Beaujolais et aux Monts de Tarare. Photo Frédéric LPM

« J'ai en manque de plantes. C'est le comble, ça fait Michel Deflache, viticulteur d'origine à Saint-Loup, commune déléguée de Vindry-sur-Turdine, après avoir passé plusieurs années à travailler, notamment dans le domaine des énergies renouvelables et de la microélectronique à Grenoble. Aujourd'hui, le « démon des études (il a repris » en formation en ethnobotanique à l'École des plantes de Lyon, il s'est lancé dans une étude sur le territoire du sud du Beaujolais et des Monts de Tarare.

Son objectif : analyser les liens qui ont existé entre les humains et les plantes dans ce secteur. Quelles ont été les pratiques médicinales, alimentaires, écologiques ? Pour répondre à ces questions, il mène des entretiens avec deux types de populations, puis vérifie les usages cités. « Ma première cible d'informateurs est composée des personnes âgées qui ont connu ces usages », explique-t-il. Avec une limite : selon lui, la transmission orale s'est perdue dans les années 1970. « Le plaisir à dispenser à ce moment-là, souligne-t-il, « Cela correspond à l'éducation rurale. Se souvient de plantes sauvages était vu comme

une pratique de pauvres, réservée à ceux qui n'avaient pas de quot".

Un rapprochement avec la nature par le Covid

Son deuxième groupe d'interviewés comprend ceux qui sont venus à la phytothérapie (soins par les plantes NDLR), sans baguette dans la transmission familiale. « Un groupe qui a tendance à croire aujourd'hui, en parallèle d'un intérêt plus marqué pour la discipline », explique-t-il. « Les internautes veulent découvrir le milieu naturel », remarque le chercheur. « Ce rapprochement avec la nature a été renforcé par le Covid. Dans le même temps, nous sommes aujourd'hui beaucoup plus écoutés par les communes qu'il y a une dizaine d'années. »

Les résultats de l'étude devraient être présentés de manière publique à la fin de l'année. L'ethnobotaniste en formation réchâta à la suite : « Je veux continuer à partager, à apprendre, à rencontrer des gens qui transmettent du savoir. » Parmi ses projets : créer un jardin des simples, permettant de présenter des plantes médicinales. « Dans un objectif pédagogique et, pourquoi pas ludique, j'aimerais aussi participer à l'élaboration de parcours botaniques des Olmes, qui ne concernent pour le moment que les arbres », lance-t-il.

Laure PERRUSSEL-MORIN

**REPÈRES**

► Producteurs de plantes et cueilleurs : une nouvelle génération prend racine dans le Beaujolais

► Plusieurs personnes occupent les plantes sauvages en se formant dans les écoles, affirme Michel Deflache, ethnobotaniste en formation. Ten connaît plusieurs qui cueillent pour préparer des confitures, des finissans, ou pour des préparations en laboratoire. « Quelques nous récoltés dans le secteur :

- Le jardin de Pailhès, à Saint-Marcel-l'Éclairé : Isabelle Rozant-Bosch, productrice-cueilleuse de plantes aromatiques et médicinales.
- Les jardins de la Fontaine, à Poite-les-Echumaux : Béatrice Baron, productrice-cueilleuse de plantes pour tisanes et tisanes.
- Amyl'Yves, à Rionne : Gabrielle Carmanha, ethnobotaniste.
- Arzon à Poilly, à Chambout-Longossaigne : Julie Morel, productrice de plantes aromatiques.
- Les cueilleuses d'André, à Chambout-Longossaigne : Amélie Badot, productrice de plantes aromatiques et médicinales.
- SCP Rivier-Buffière, à Chamandé : Marie-Claire et Régis Buffière, cueilleuses de plantes sauvages.
- Gac à Val d'Oisier, à Riviolet : Julien Fellet et Delphine Billot, producteurs de plantes aromatiques et médicinales.
- Vervoux et Racine à Ponsays : productrice de plantes aromatiques et médicinales, Belles de Boussayer, à Saint-Genis-L'Agrénois : Elisabeth Vveval, productrice de plantes aromatiques et médicinales.
- L'Herboriste des mille feuilles à Villemaudais, Méridique Flore, thérapeute en médecine chinoise, a converti les déchets aux plantes.

### Des croix de noisetiers pour les Rogations

Connaissez-vous les Rogations ? Ces trois journées, qui ont lieu avant l'Ascension, donnaient lieu dans l'Europe catholique à des processions dans les communes, Michel Deflache rapporte. « Une de ces processions était dédiée à l'agriculture. Les paysans fabriquaient de petites croix, souvent en osier. Dans les Monts de Tarare, elles étaient en noisetier, qui l'on trouve facilement dans la région. Chaque famille les de les planter aux les talles pour protéger la maison de la boue. « Une pratique qui se serait éteinte, d'après les recherches de Michel Deflache, au début des années 1990, mais qui ateste d'un usage religieux d'une plante cultivée de la sector.

### CANTON DE TARARE

#### Annick Lafay et Bruno

## ETHNOBOTANIQUE ■ Toutes les pratiques et utilisations des plantes sauvages étudiées à la loupe dans le sud Beaujolais

### À la cueillette de savoirs ancestraux

Dans le cadre de sa formation, Michel Deflache réalise une étude sur les usages traditionnels des plantes, soignées de ne pas laisser ce patrimoine exceptionnel s'effacer dans l'oubli.

Stéphane Weyron

Michel Deflache a toujours été passionné par la nature. Le vigneron, ancien directeur du Pays Beaujolais et de l'interprofession du Beaujolais, vient de passer sept ans à Grenoble où il a piloté de compétitivité d'une association dédiée à la microélectronique et aux énergies renouvelables.

De retour sur ses terres de Vindry-sur-Turdine, ce lui qui avait mené en parallèle des études d'herbaliste à l'École lyonnaise des plantes, mais aussi à l'Imderplam, l'École des plantes médicinales et des médecines douces à Montpellier, a retrouvé cet environnement qu'il affectionne. « Je me suis formé, mais je n'ai jamais eu le temps de mettre cet apprentissage en pratique », confie l'habitant de Saint-Loup.



ÉTUDE. Selon Michel Deflache, les usages des plantes sont nombreux sur le territoire. Tous seront reportés dans son mémoire. Photo Stéphane Weyron

### Des liens entre les habitats et la flore sauvage

Dès son retour, il a donc décidé de compléter son arsenal avec une formation en ethnobotanique, une discipline scientifique qui se définit comme l'étude des relations entre les plantes et l'homme. « Cette science est reconnue aujourd'hui et elle est plus proche des sciences sociales que de la botanique,

confie l'expert. Surtout, elle prend toute sa valeur lorsqu'elle est appliquée sur le terrain. »

Depuis cet automne et jusqu'en septembre prochain, Michel Deflache suit une formation à l'École des plantes médicinales à Lyon. Avec en fine la production d'un mémoire, visant à éclairer les liens existants entre les hommes et les femmes du territoire du Sud beaujolais (Monts de Tarare, Pays de l'Arbres-le et vallée d'Auzergue) et la flore sauvage, pour valoriser les usages des plantes sauvages par les habitants vers la phytothérapie,

mais aussi l'agriculture. Les usages domestiques, dont 75 % sont communes entre les départements de la Loire et du Rhône. « À Saint-Loup, par exemple, il y a 319 espèces », précise l'ethnobotaniste.

Une étude jamais réalisée ici

Les usages de ces plantes sont ainsi nombreux sur le territoire. « On s'en servait pour se soigner, pour des rituels religieux ou pour des usages domestiques », il Michel Deflache de citer l'exemple de l'ortie dont on se servait pour nettoyer les bidons de lait. Ou encore des pratiques tom-

alors qu'il existe 2.500 plantes sauvages, dont les trois jours de rogations précédant le jeudi de l'Ascension. « Un des trois jours était dédié à l'agriculture et les gens fabriquaient des croix, qu'ils apportaient à bréviaire avant de planter dans leur jardin, explique l'ethnobotaniste. Des témoins m'ont rapporté que ces croix étaient réalisées en osier à Saint-Loup alors qu'elles étaient en noisetier à Saint-Clement, à seulement quelques kilomètres... »

Des témoignages comme ceux-ci, Michel Deflache espère en recueillir une vingtaine avant d'effectuer

une vérification et de dans son mémoire. « C'est important, car ces pratiques ont un savoir qui va disparaître, que cela par connaissance ne local, ou gens de paysannes, que ces savoirs de ces Avec la crise nous traversons besoin de retrouver. Et quand, depuis 1995, il ont disparu, il est préférable de préserver la mémoire. »



Je pars à la cueillette de témoignages

# Bon, mais l'ethnobotanique c'est quoi ?



Les hommes

Les plantes



Elle n'étudie  
ni les plantes,  
ni les  
hommes, ni  
les sociétés  
pour eux  
mêmes mais  
les relations  
(Richard Ford  
1978)

...Et les femmes  
plus souvent



Et ce n'est pas d'aujourd'hui...





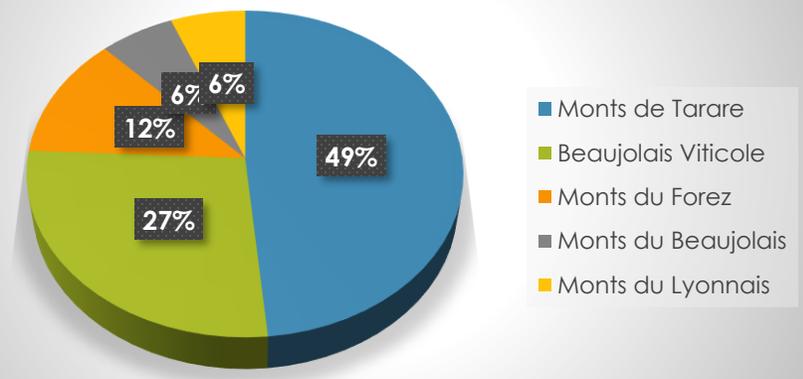




# Le territoire

- ▶ Au coeur : les Monts de Tarare
- ▶ Unité historique, géologique, climatique
- ▶ « Ceux du Lyonnais, du Beaujolais, et du Forez » de Louis Pize-1947

Sous régions des Informateurs



**LOIRE**

**RÉGION**



# Les gens, la langue

- ▶ Le patois d'ici **n'est pas un patois français** mais franco-provençal parlé par 80% de la population au début du XXème siècle
- ▶ Disparition au cours des années 60
- ▶ Le patois et l'usage des simples renvoyés à l'obscurantisme et à la campagne
- ▶ Pierre Lieutaghi" " Parler patois, quelle qu'en soit l'origine de la langue dont il était issu (breton, occitan, basque ou en beaujolais le franco-provençal), ou avouer recourir aux plantes pour se soigner, ou pire pour s'alimenter c'était définitivement faire aveu de sa condition de misère, s'avouer pauvre, inculte, en un mot « paysan »
- ▶ **Recherche de mots patois pour designer les plantes locales...**



# Notre patrimoine végétal

- ▶ 2 501 espèces de plantes sauvages dans la Loire et le Rhône
- ▶ 75% des espèces communes au 69 et au 42
- ▶ 140 espèces déjà disparues depuis 1995
- ▶ 370 espèces sur Saint-Loup par exemple
- ▶ 350 000 espèces de par le Monde





# Faits et chiffres

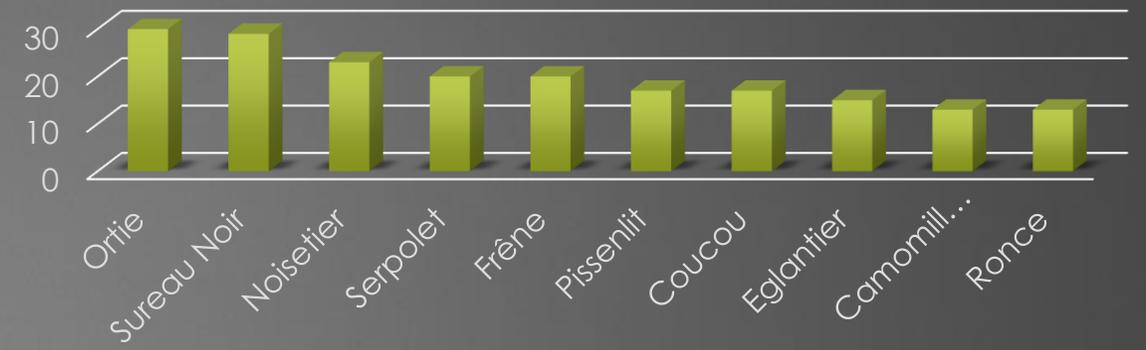
- ▶ 33 entretiens conduits de Janvier à juillet 2021
- ▶ 16 452 mots collectés oralement
- ▶ 784 citations de plantes
- ▶ Durée Moyenne des entretiens : 1 h30
- ▶ Age moyen des informateurs : 72 ans (de 31 ans à 98 ans)
- ▶ Enseignement familial : 85% d'entre eux
- ▶ 58 ouvrages de référence bibliographique
- ▶ 207 plantes citées
- ▶ 90% de plantes locales à l'état sauvage

Chelidonium Majus

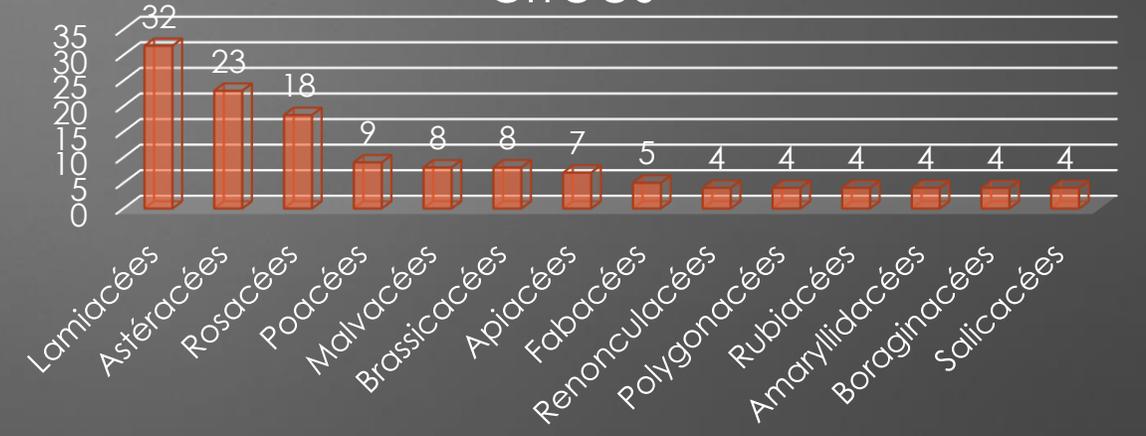


# Les plantes

## Les 10 plantes les plus citées

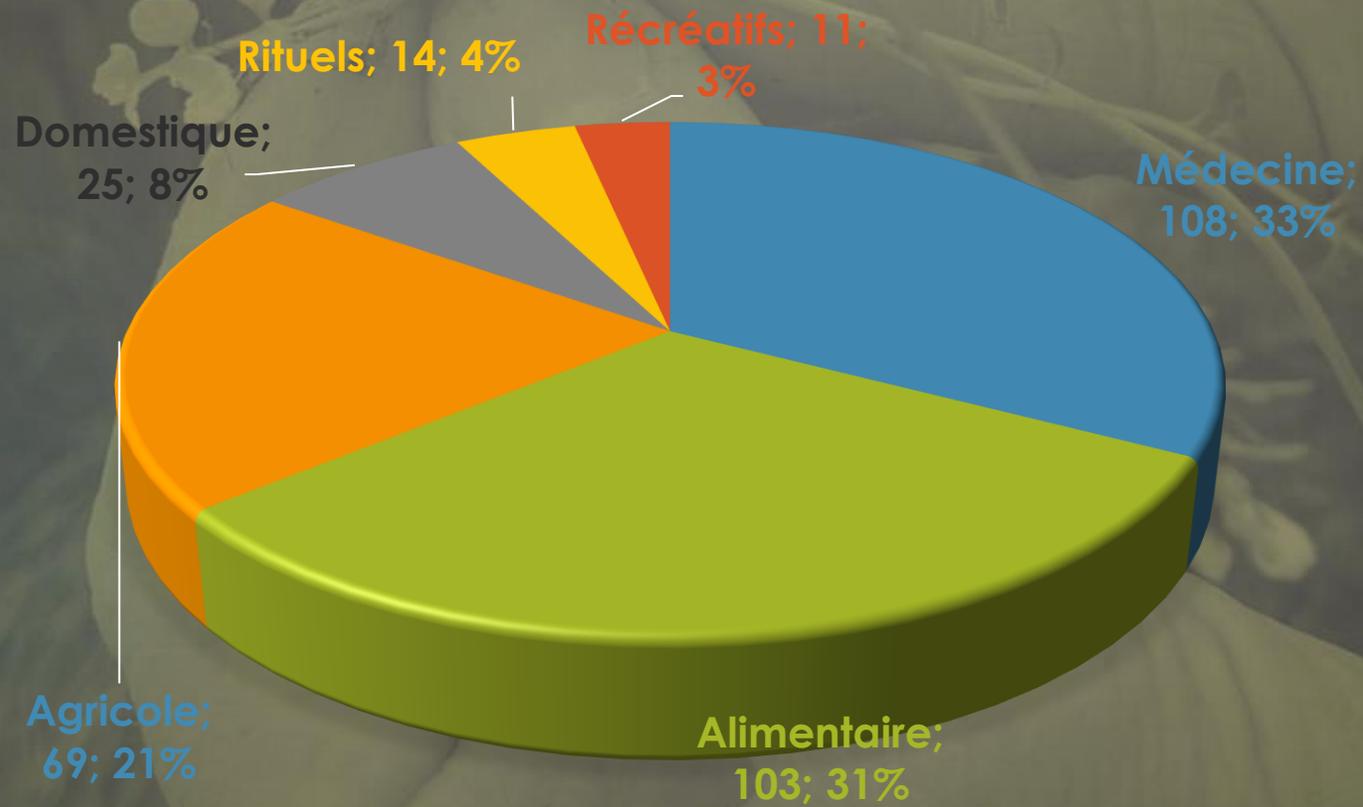


## Les familles de plantes les plus citées



# Les usages

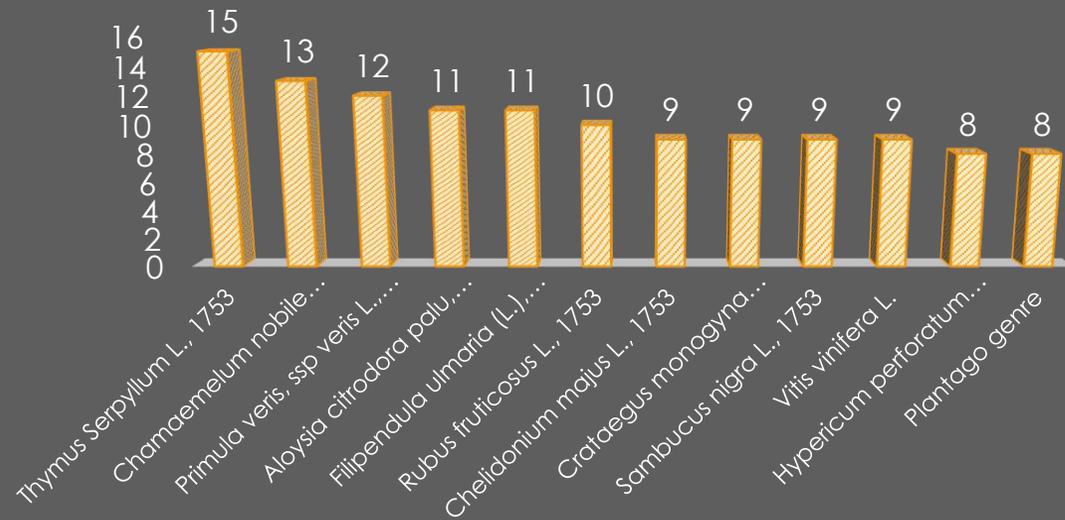
## TYPES D'USAGES



# Usages médicaux

Aloysia citrodora

## LES 12 CHAMPIONNES



- Thym
- Camomille
- Primevère (coucou)
- Verveine citronnée
- Reine des prés
- Ronce
- Chélidoine
- Aubépine
- Sureau
- Vigne
- Millepertuis
- Plantains(s)

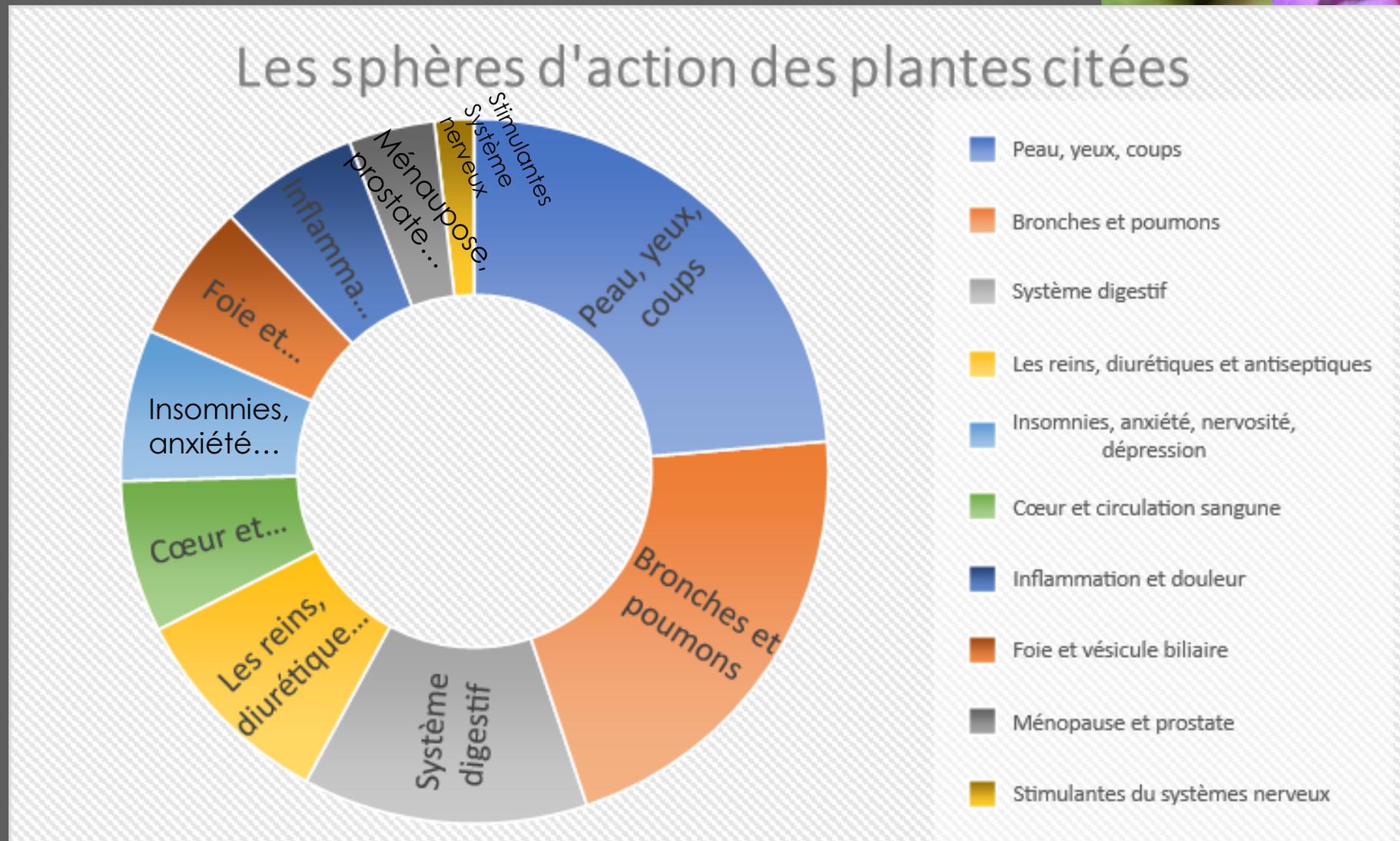
➤ 113 plantes citées, 329 citations



Avertissement : ce qui est  
rapporté dans cette  
présentation n'engage pas  
son auteur, les indications  
thérapeutiques évoquées  
ne sauraient dispenser  
d'une consultation  
médicale si nécessaire

# Les principales sphères d'action médicales

Pulmonaria officinalis



# La vigne



- ▶ *Vitis vinifera*
- ▶ Vitacées
- ▶ Vîgni en patois (franco-provençal) (Raisin = razon)
- ▶ Présente à l'état sauvage : *Vitis rupestris*, *Vitis riparia*, *Vitis cinerea*, *Vitis labrusca*
- ▶ Indications :
  - ▶ Gnôle : les coups, douleurs musculaires, les maux de gorge
  - ▶ L'eau de vipère (égui de vipéri): contre les diarrhées
  - ▶ **La souâffe !**

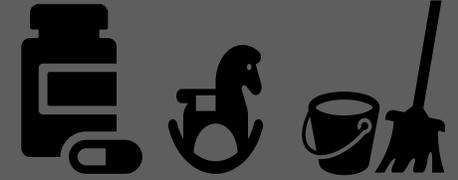


# Flor/ilège

- ▶ *« Contre les coups de froid. On préparait un verre de gnôle, avec un sucre dans une cuillère au-dessus. On l'imbibait de gnôle et on le faisait flamber. Quand il tombait dans la tasse, ça brûlait. Une fois que c'était refroidi, on buvait le verre de gnôle et le lendemain, c'était parti ! »*, Jeanne Roche, à St Forgeux
- *« Une recette de St Vérand. Contre les maux de gorge, on imbibait un coton hydrophile de gnôle et de poivre et on l'enroulait autour du cou dans un linge. Le lendemain, c'était fini »*, Georges Reynard, Tarare
- *« La grand-mère soignait à la gnôle, bonne à tout. Je me souviens d'une blessure à la jambe qu'elle avait soignée comme ça. On ne voyait pas de docteur. On avait droit à 20 litres de gnôle. La grand-mère frottait les reins du grand père avec. Il y avait un distillateur à 50 m de la maison. L'alambic en beau cuivre était alimenté en permanence en bois. Le Père Vermorel se saoulait souvent à l'alambic. On le chargeait dans sa charrette et le mulet qui connaissait le chemin le ramenait tout seul à la cabane »*, Germain Large, à Limas



# Le marronnier



- ▶ *Aesculus hippocastanum*
- ▶ Sapindacées
- ▶ ??? en patois
- ▶ Indications :
  - ▶ Système cardiovasculaire
  - ▶ Facilite le sommeil
  - ▶ Rhumatismes
  - ▶ Céphalées

# Flor/ilège

- ▶ « *J'en glissais un sous mon oreiller pour dormir* »,  
Résidence l'Arc en Ciel, Panissières
  - « *Il fallait le mettre dans la poche gauche du pantalon. C'était bon contre les douleurs, et à force le marron il sèche. Il tire le mal. On pouvait mettre aussi au fond du lit du savon de Marseille ou du gros sel* ».  
Jeanne Roche, St Forgeux
- « *On mettait un marron dans sa poche contre les douleurs* »,  
Marie-Claude Ducreux, Panissières

# L'achillée millefeuille



- ▶ Achillea millefolium
- ▶ Astéracées
- ▶ ??? en patois
- ▶ Indications :
  - ▶ “Plante de la femme”
  - ▶ Système digestif
  - ▶ Peau et coups



# Flor/ilège



- ▶ *« On pouvait soigner les petites blessures avec, mais aussi l'utiliser pour les problèmes de femmes. [Mais elle permettrait également de] « soigner le côté rustre des hommes » !  
Ehpad de Salvizinet*
- ▶ *« C'est la plante de la femme. « Une cuillerée à café dans un verre d'eau avec noisetier, vigne rouge, passiflore et millepertuis. C'est très puissant, et seules 10 gouttes suffisent. Pour les hommes l'elixir d'achillée millefeuille pour aider à gommer leur côté rustre. Très bonne contre les inflammations de l'intestin »»  
Céline Ussel-Colombin, St Marcel l'Eclairé*

# Le millepertuis



- ▶ *Hypericum perforatum*
- ▶ Hyperacées
- ▶ Herbe de la St Jean, Milpartù en patois (franco-provençal)
- ▶ Indications :
  - ▶ Contre la dépression, les baisses de moral
  - ▶ les brûlures superficielles
  - ▶ les coups y compris ceux du soleil
  - ▶ les états inflammatoires des muqueuses



# Flor/ilège

- ▶ « *C'est une fleur bonne pour les nerfs. On allait en ramasser à St Loup* » - Résidence des Monts-Dorés, Tarare
  - « *Une petite tisane pour se remonter le moral* »
  - « *Avec de l'huile d'olive, en macération au soleil pendant huit jours* » Claire Gattet, Tarare
- « *Bon pour les coups, il était utilisé en le faisant macérer dans l'huile, pour des frictions sur la partie douloureuse. Il était cueilli en juin* ». Mme Goubillon, Valsonne

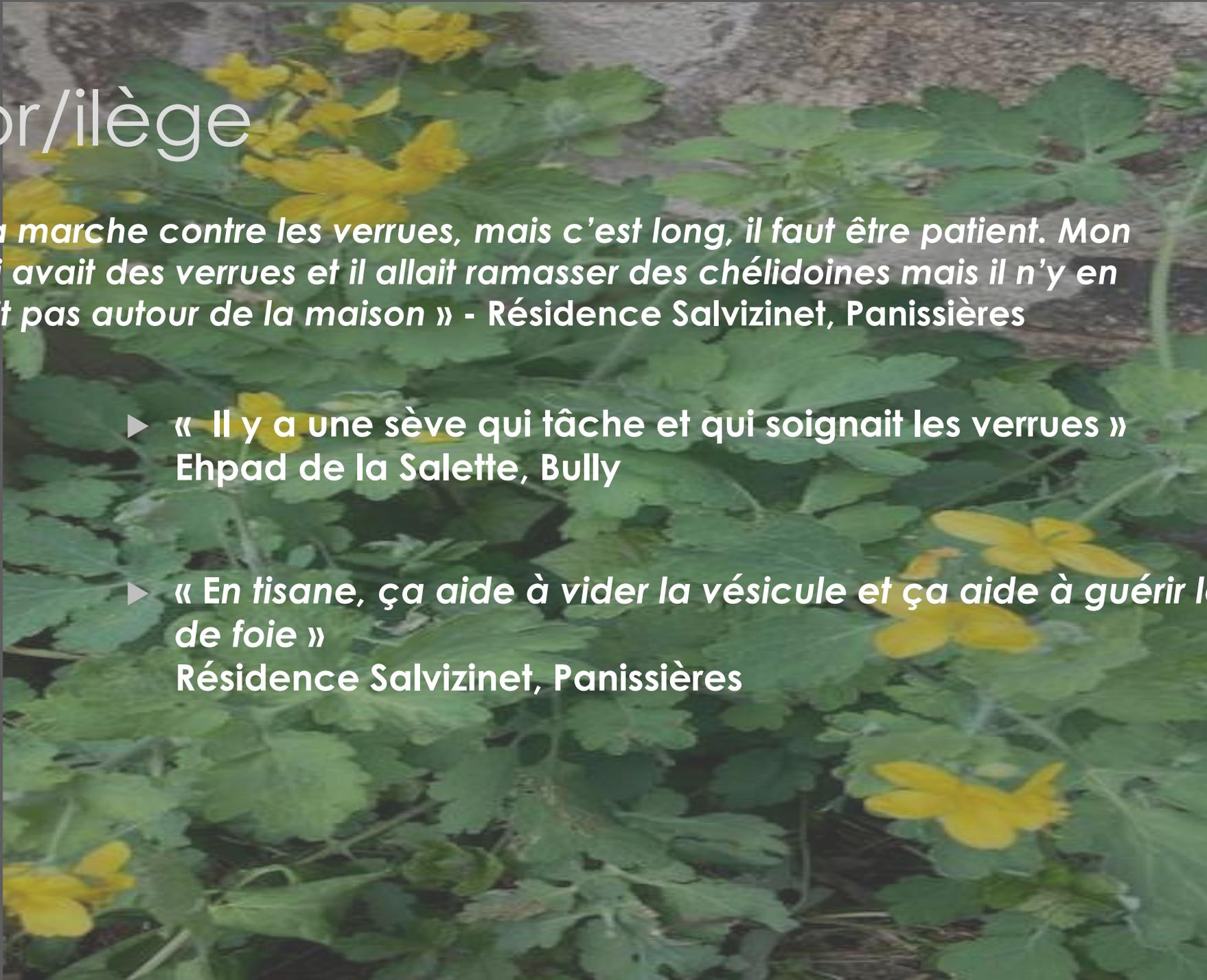
# La chélidoine



- ▶ Chelidonium majus
- ▶ Papavéracées
- ▶ Herbe aux verrues, Arbre à verrue
- ▶ Indications :
  - ▶ Contre les verrues
  - ▶ Pour le foie et la vésicule biliaire



# Flor/ilège



- ▶ *« ça marche contre les verrues, mais c'est long, il faut être patient. Mon mari avait des verrues et il allait ramasser des chéridoines mais il n'y en avait pas autour de la maison »* - Résidence Salvizinet, Panissières
  - ▶ *« Il y a une sève qui tâche et qui soignait les verrues »*  
Ehpad de la Salette, Bully
  - ▶ *« En tisane, ça aide à vider la vésicule et ça aide à guérir les crises de foie »*  
Résidence Salvizinet, Panissières



# L'aubépine



- ▶ *Crataegus monogyna*
- ▶ Rosacées
- ▶ Arbupè en patois FP
- ▶ Indications :
  - ▶ Sphère cardiaque
  - ▶ Sphère émotionnelle
  - ▶ Soigner les petites blessures

# Flor/ilège

▶ *« ça soignait les petites blessures. Avec l'aubépine, il faut faire attention aux épines ». Résidence Les Monts Dorés, Tarare*

▶ *« On disait que c'était bon pour le cœur ». Résidence de Salvizinet*

*« Les fleurs d'aubépine sont bonnes pour la circulation. » Angèle Reynard, Chamelet*

*« Il y a une grosse demande pour l'aubépine, en jeunes pousses fleur en fruit en pétale. ici on aime toutes les rosacées, elles font des cadeaux elles sont belles il n'y a pas d'ambiguïté. ». Régis Buffière, Chamelet*

# Evocations...

Armoise commune –  
Chemin contrat  
Artemisia vulgaris



*« Il ne faut pas en abuser, pas en prendre beaucoup ni pendant trop longtemps. C'est une plante pour les femmes et bonne pour la circulation. Moi j'en prenais toujours .avant les règles. C'est une belle grande plante à fleurs blanches » Angele Reynard.*

Buis  
Baèt  
Buxus sempervirens



*« On bénissait les morts avec » (Georges Bertollier) «  
« Le grand père fabriquait des appeaux pour les merles, les grives. Il savait y faire ») (G Large)*

Callune, fausse bruyère,  
Bruîri  
Calluna vulgaris



*"En décoction, au moins 7 minutes, j'en bois une bouteille par jour, arrêt presque immédiat (Cystite) ». C. Gattet*

# Evocations...

Chiendent  
Gramelle, gromelle, Gromin,  
Zarné  
Elymus repens



« Il faut le faire sécher et c'est un bon dépuratif et on l'utilise contre les lithiases vésiculaires »  
Jeannette Coquard, St Marcel l'Eclairé

\*Lierre\* : tsalfroé

Lierre\* terrestre  
Glechome terrestre, Rivete  
Clechoma hederacéa



"Pour faire des tisanes, contre les rhumes, on en ramassait dans le Beaujolais »  
MC Ducreux.

Valériane  
Arbe u tsat  
Valeria officinalis

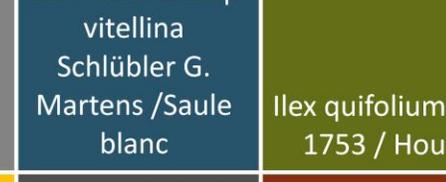


« Une mémé que je connaissais en faisait de la tisane pour dormir mais ça pue la pisse de chat ». J. Coquard

Les usages agricoles  
(inclus soin des animaux)

# Usages agricoles

## Usages agricoles : les plantes plus citées

Seigle, Seilla

► 66 espèces de plantes citées, 133 citations

# Le frêne



- ▶ *Fraxinus excelsior* L.
- ▶ Oléacées
- ▶ Frêne en patois franco-provençal
- ▶ Utilisations :
  - ▶ Supplément de l'alimentation animale : chèvres, moutons, vaches, lapins
  - ▶ Manches d'outils
  - ▶ Rayons de roues de charrettes, tombereaux
- ▶ Cité aussi :
  - ▶ Propriétés médicinales : antirhumatismal, dépuratif et diurétique
  - ▶ Alimentaire : pour faire de la frénette (cidre à base de feuilles de frêne)
  - ▶ Récréatif : sifflets, cannes, roues de jouets et bâtons sculptés

# Flor/ilège

- ▶ *« On les coupait en fin d'été et on nourrissait les chèvres avec l'hiver. Les feuilles du frêne tiennent mieux que les autres et les chèvres en sont friandes. Il faut vraiment les couper au bon moment, souvent fin août c'est trop tard. On faisait des fagots qu'on leur donnait au fur et à mesure. Gamin, j'en avais fait 80 fagots que j'avais vendus au boulanger de Dareizé qui faisait le pain au feu de bois »  
Jean-Jacques Gondard, St Loup*

- *« C'était le bois le plus intéressant. On coupait des branches en fin d'été pour donner aux bêtes (Vaches et chèvres). Les vaches préfèrent ses feuilles que celles du chêne, trop acides, trop dures. Tous les manches des outils étaient faits en frêne : piochons, bêches, triandines ».  
Albert Flache, St Loup*

- *« Mon grand-père était charron. Les roues de charrette étaient en frêne, mais je ne me souviens plus du bois utilisé pour le moyeu. On nourrissait les vaches en fin d'été »  
Christian Devay, Le Breuil*



# Le houx



- ▶ *Ilex quifolium* L.
- ▶ Aquifoliacées
- ▶ Agrevou en patois franco-provençal
- ▶ Utilisations :
  - ▶ Chasse les parasites des bovins
- ▶ Cité aussi :
  - ▶ Domestique : Manches d'outils, cannes , decoration

# Flor/ilège

▶ « On en suspendait dans les écuries. ça se pratique encore aujourd'hui ». André Magat, St Loup

- « Le houx était suspendu dans les étables pour éloigner les parasites. On l'accroche en, bouquet, une bonne brassée, dans les stabulations aujourd'hui. C'est un répulsif contre la teigne et les galles. On le cueille fin novembre »  
Bruno Dumas, Ancy

• « On mettait du houx dans les étables contre les parasites »,  
Père Ollagnier, St Martin en Haut



• Vwyo : brebis

# Evocations...

Pêcher– Pétsier  
Prunus persica



« Après le vèlage, nous préparions une décoction de feuilles de pêcher à injecter dans le vagin de la vache pour faciliter l'expulsion placentaire et ainsi « tout nettoyer »  
M. Jourdan, Valsonne

Genévrier  
Juniperus communis



*« Au relais de Dième, on ramasse le genévrier avant les vendanges. On fait des petits fagots, on les mélange à des sarments de vigne bien nettoyés. On place le fagot dans la cuve de fermentation de beaujolais et ça fait filtre. On appelait ça des « paniérettes » : environ 4 sarments de vigne et 6 branches de genévrier. On serrait le fagot avec des brins d'osier. Ça marchait aussi bien dans les cuves en ciment, en bois. » C. Devay, Le Breuil*

Fougère aigle  
Feudzire, Fudzere,  
Pteridium aquilinum



« Antiparasitaire et désinfectant »  
H. Coquard St Marcel

# Evocations...

Euphorbe  
épurge  
Euphorbia latyris



« Dans les jardins, c'était bon pour faire fuir les taupes quand on en mettait dans les trous », résidence des Monts dorés, Tarare

Molinie bleue  
Paille de bois  
Molinia cerulae



« Ma mère l'utilisait pour mettre à sécher les cabrions ».  
Autotémoignage

Gaillet vrai  
patois ?  
Gllium verum



« Certains paysans dans le temps l'utilisaient à la place de la présure ».  
Résidence de Salvizinet, Panissières  
Les fleurs sentent si bon »

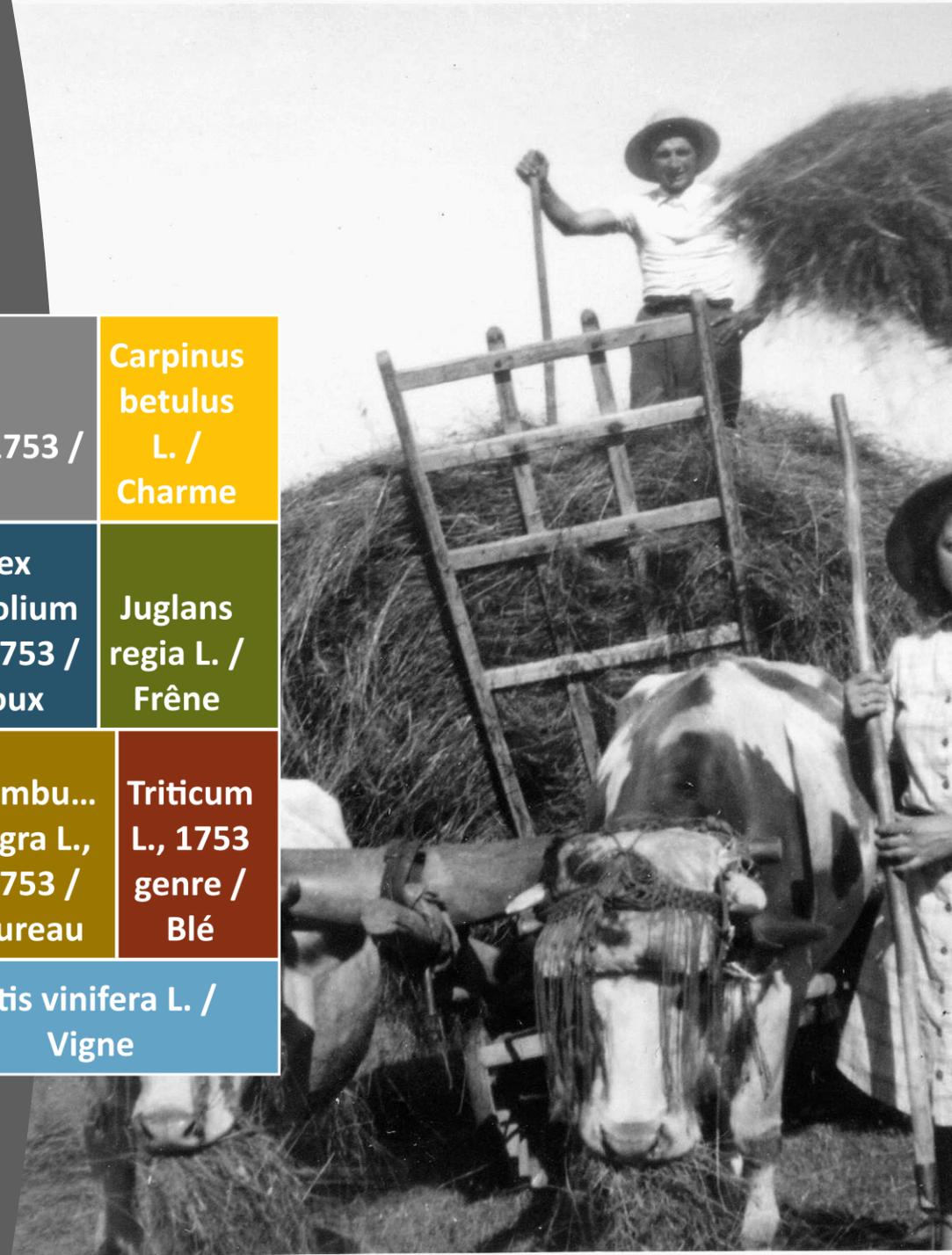
# Les usages rituels

# Usages rituels

## Les plantes plus citées

Corylus avellana L., 1753 / Noisetier	Buxus genre L., 1753 /Buis	Rosa canina L., 1753 / Eglantier		Carpinus betulus L. / Charme
		Cytisus scoparius (L.) Link, 1822 /...	Ilex quifolium L., 1753 / Houx	Juglans regia L. / Frêne
	Salix alba L sbsp vitellina Schlübler G. Martens /Osier	Papaver rhoeas / Coquelicot	Sambu... nigra L., 1753 / Sureau	Triticum L., 1753 genre / Blé
		Ruta graveolens L., 1753 /...	Vitis vinifera L. / Vigne	

➤ 13 plantes citées, trente citations



# Le noisetier

- ▶ *Corylus avellana* L., 1753
- ▶ Bétulacées
- ▶ Alognàr en patois franco-provençal (Aloegnires, noisettes)
- ▶ Utilisations :
  - ▶ Croix pour les rogations (13 citations)
- ▶ Cité aussi :
  - ▶ Propriétés médicinales : pour la circulation du système sanguin
  - ▶ Agricole : baton de berger, pour nourrir les caprins et ovins l'hiver
  - ▶ Alimentaire : châtons revenus à le poêle
  - ▶ Domestique : vannerie, sourcier
  - ▶ Récréatif : mirliton, lance-pierres, moulins à eau



# Flor/ilège « cruiss ét çapelets » )

« C'est un arbre très important. Quand il y avait du tonnerre, il fallait se protéger sous des noisetiers. [pour les rogations] Les bois devaient être bien écorcés, pour faire des croix bien blanches. Au retour des processions, on plantait les croix dans les champs. »

Mme Goubillon, M. Jourdan, Valsonne

« La bénédiction des croix des rogations est vraiment propre au secteur de Tarare. Mon père partait dans les bois et choisissait de jolies tiges du noisetier, les écorçait, faisait une fente pour faire une croix. Il y avait un jour dédié aux paysans. Les gens venaient avec leur croix, et les faisaient bénir par le prêtre. Ensuite il y avait une procession qui était chantée et on portait des bannières. Puis on repartait chez nous. Les croix étaient plantées dans les parcelles cultivées mais pas dans les prés. Ce n'était pas fait pour mettre dans la maison. » Père G. Berthollier, St Romain de Popey

« La tradition des rogations a pris fin dans les années 50 mais s'est poursuivie dans les années 70 à Notre Dame de la Roche [les Sauvages]. Résidence des monts Dorés, Tarare



Croix des rogations – Années 60 - Panissières

AIGUEPERSE (Rhône - La Place

(Croix des rogations)

# Evocations...

Charme -  
çarpene  
Carpinus sativa



« Pour la fête Dieu, on faisait des processions et nous les jeunes on décorait le village avec des branchages de charmilles. On lançait des pétales de roses et de coquelicots quand la procession passait. Les processions avaient lieu l'après-midi ». Jean-Jacques Gondard, St Loup

Gui  
Věrkě, Tavarna  
Viscum alba



« Quand les vaches se délivraient mal, il fallait leur donner du gui d'aubépin (aubépine) et uniquement celui-là. On leur donnait à la bouteille. » Angele Reynard, Chamelet

# Usages Domestiques

## LES PLANTES LES PLUS CITÉES

Salix alba L sbsp vitellina Schlübler G. Martens /osier	Betula pubescens Ehrh. /Betula alba L., 1753 /Bouleau	Corylus avellana L., 1753 /Noisetier		Lavandula (genre) / lavandes	
		Mentha genre / Menthes	Phragmites australis (Cav.) Steud. Ou Phragmites comunis Trin. / Roseaux	Cytisus scoparius (L.) Link, 1822 / Genêt	
Saponaria officinalis L., 1753 /Saponaire	Urtica dioica L., 1753 / Ortie	Clematis vitalba L / Clématite	Euphorbia lathyris L., 1753 / Euphorbe épurge	Secale cereale L. 1753 /Seigle	

➤ 25 plantes citées, 48 citations





# La saponaire

- ▶ *Saponaria officinalis* L., 1753
- ▶ Caryophyllacées
- ▶ Utilisations :
  - ▶ Lavage des vêtements
- ▶ Citations
  - ▶ *« On lavait les pulls en laine avec de la saponaire cueillie à Sourcieux »* - François Ottaviani, Sourcieux Les Mines
  - ▶ *« Elles poussaient le long de la rivière. C'était pour faire du savon. Sinon on faisait la lessive avec de la cendre de bois, mais surtout pas du châtaignier car il tachait. On faisait bouillir dans la chaudière, le linge était trempé. Beaucoup de gens avaient des poux, il fallait faire bouillir »,* Jeanne Roche, St Forgeux
  - ▶ *« Avec les racines, bouillies, pour laver le linge. Elles ont des fleurs roses. Il y en a en descendant la route de Feurs, vers Tarare ».* Huguette Coquard, St marcel l'Eclairé

# Evocations...

Ortie  
Urtòya, Eurtije, Ortije  
Urtica dioicas



« Pour frotter les marmites, quand ça accrochait, ça remplaçait la poudre à récurer ». « ca fait circuler le sang aussi et c'est bon » résidence Monts Dorés, tarare.

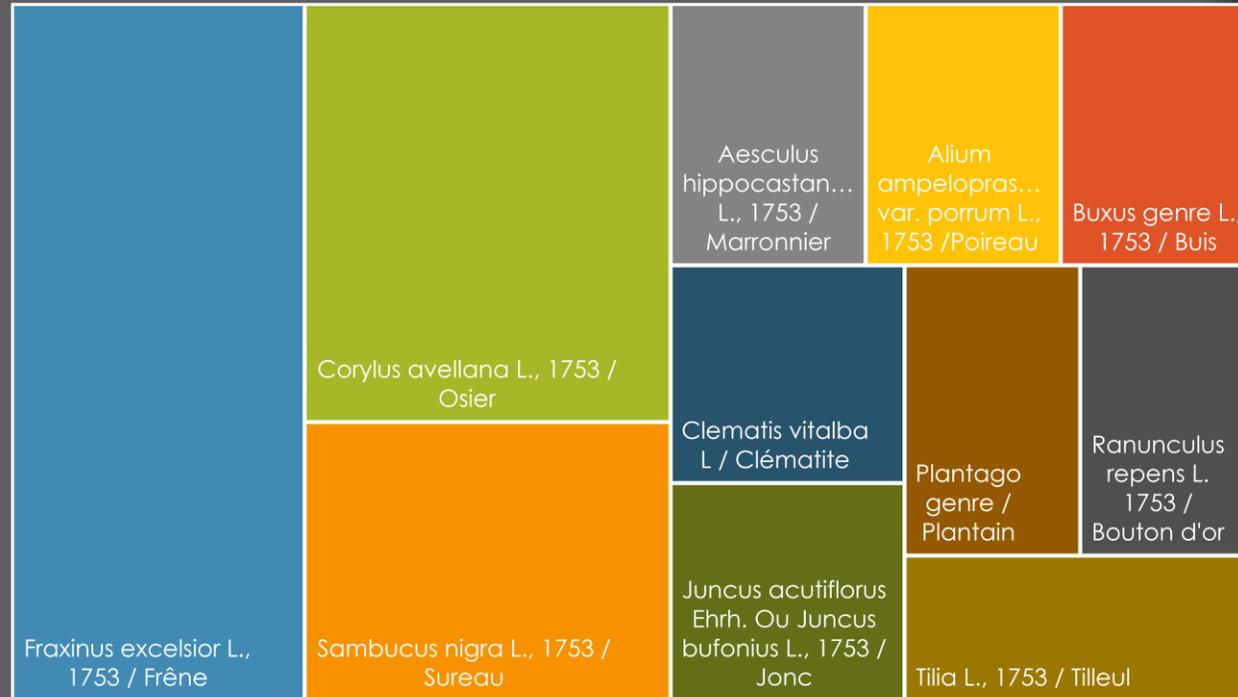
Menthe verte  
**Patois ?**  
Mentha spicata



« C'est un répulsif à fourmis dans la maison. Quand il pleut elles rentrent, et là où elles rentrent, on installe des tiges de menthes »  
Bruno Dumas, Ancy

# Usages récréatifs

## LES PLANTES LES PLUS CITÉES



➤ 11 plantes citées, 17 citations



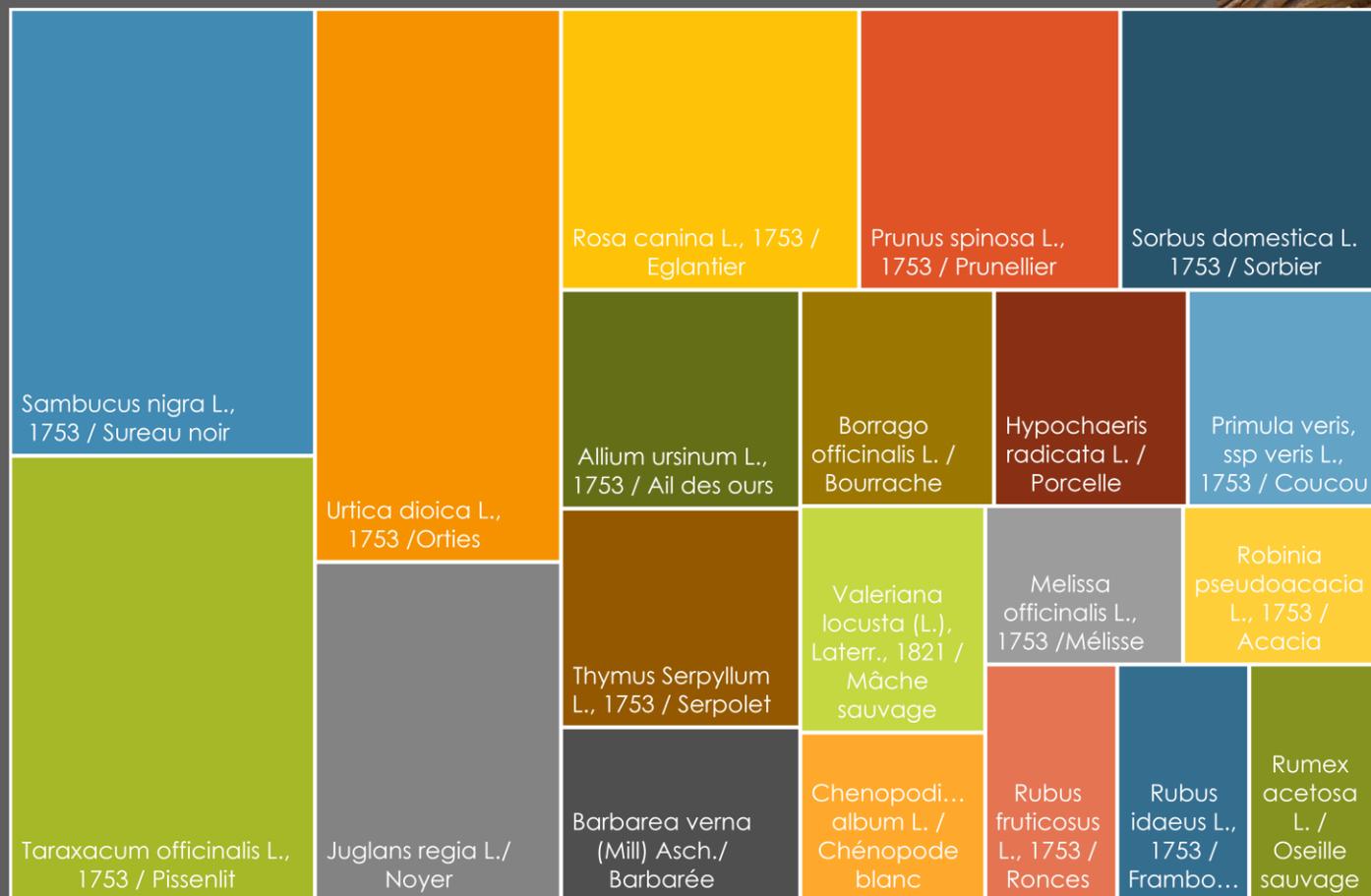
# Le sureau



- ▶ *Sambucus nigra* L., 1753
- ▶ Adoxacées
- ▶ Samba, savu, seuyar en patois franco-provençal
- ▶ Utilisations
  - ▶ Instruments de musique « *Avec les branches, on peut fabriquer des instruments de musique* ». Bernadette Grange, Frontenas
  - ▶ Jouets : « *On fabriquait des jouets, des sarbacanes en évidant le centre de la branche* ». Hugnette Coquard, St Marcel l'Eclairé
- ▶ Cité aussi :
  - ▶ Propriétés médicinales : sudorifique, antiphlogistique, contre les bronchites
  - ▶ Agricole (4 citations) : anti-cryptogamique viticole, usage vétérinaire (coup de froid des bovins),
  - ▶ Alimentaire : confiture, gelée, beignets, pétillant...

# Usages alimentaires

## LES PLANTES CITEES PLUS DE 3 FOIS



► 103 espèces de plantes citées, 222 citations



# Le prunellier



- ▶ Prunis sinosa, L.
- ▶ Rosacées
- ▶ Poirier d'oiseaux, pelossier (Pelosses : piaillousses)
- ▶ Utilisation des fruits
  - ▶ En confiture *“C'est le starter de l'énergie, le produit du début de printemps. Il est délicieux en confiture avec des pommes.”*. Eddy Bardin, Claveisolles
  - ▶ En saumure, comme les olives
  - ▶ Liqueur (macération ou distillation): *“Le grand père faisait macérer les prunelles (pelosses) dans de l'alcool.”* . Claire Gattet, Vindry sur turdine
  - ▶ Gourmandises : *« Il faut qu'elles gèlent. C'est comme les nèfles. C'étaient les enfants qui les mangeaient en friandises. Il y avait beaucoup de noyaux. Dans le temps on mangeait ce que l'on pouvait on manquait de tout »*. Angèle Reynard, Chamelet
- ▶ Cité aussi :
  - ▶ Propriétés médicinales : dépuratif, fleurs laxatives et diurétiques



# Evocations...

« Nous allions à pied de St Forgeux à St Romain pour passer la nuit au cassage de noix. C'étaient les mondées. Les noix étaient ramassées lorsqu'elles tombaient d'elles-mêmes. On travaillait en équipe : 2 pour casser avec un maillet en bois, et 4 pour décortiquer les noix. On faisait une très bonne huile ». Antoinette Flache, St loup

Néflier

Patois ?

Mespilus germanica



« On les mangeait, quand les nèfles sont blettes. Il n'y avait qu'un seul arbre. Ma mère nous disait que c'était bon pour la santé . Comme pour les pelosses, il faut que ça gèle ». Jeannette Coquard, St Marcel.

Noyer

Nuy (?)

Juglans regia



Mauve sylvestre

Patois ?

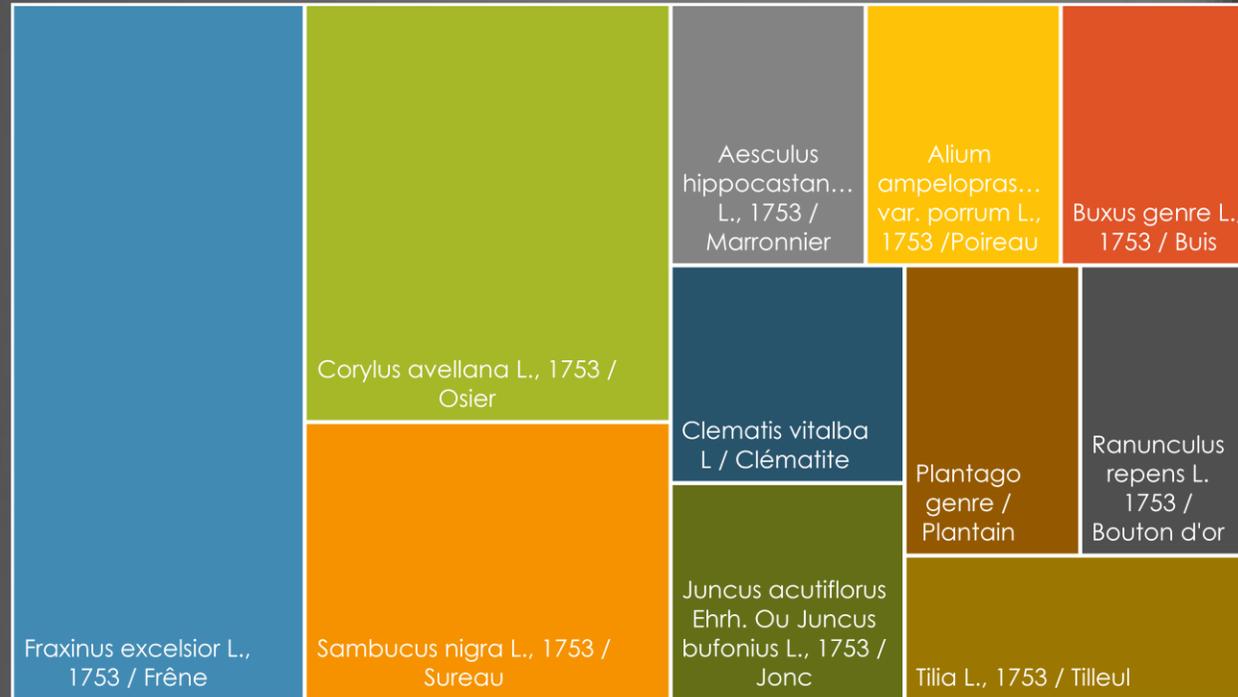
Malva sylvestris



« Excellent légume vert, riche en fer. Dans un mélange varié de salade ou préparée comme des épinards, plante jeune ou âgée ». G. Caramana, Amplepuis

# Usages récréatifs

## LES PLANTES LES PLUS CITÉES



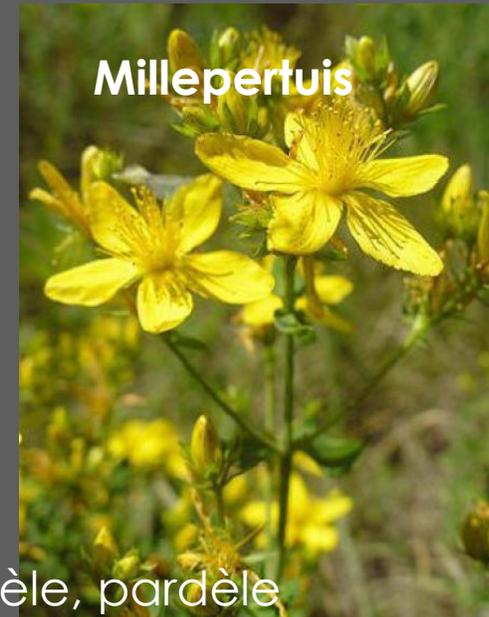
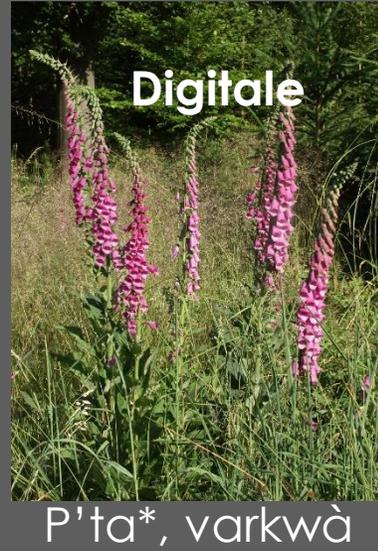
➤ 11 plantes citées, 17 citations



# Le sureau

- ▶ *Sambucus nigra* L., 1753
- ▶ Adoxacées
- ▶ Très courant en région (CC (375))
- ▶ 4 citations, 4 informateurs
- ▶ samba en patois franco-provençal
- ▶ Utilisations
  - ▶ Instruments de musique « Avec les branches, on peut fabriquer des instruments de musique ». Bernadette Grange, Frontenas
  - ▶ Jouets : « On fabriquait des jouets, des sarbacanes en évitant le centre de la branche ». Huguette Coquard, St Marcel l'Eclairé
- ▶ Cité aussi :
  - ▶ Propriétés médicinales (9 citations) : sudorifique, antiphlogistique, contre les bronchites
  - ▶ Agricole (4 citations) : anti-cryptogamique viticole, usage vétérinaire (coup de froid des bovins),
  - ▶ Alimentaire (13 citations) : confiture, gelée, beignets, pétillant...
- ▶ Bibliographie
  - ▶ La santé par les plantes, M. Reynard, Petite guide pratique pour la vulgarisation de l'emploi des plantes médicinales, années 30, Compte d'auteur, St Etienne
  - ▶ Christophe Auray, L'Herbier des paysans, des guérisseurs et des sorciers, Secrets et plantes magiques, 2016, Editions Ouest France, ISBN 978-2-7373-7022-9, Rennes

# Comment je m'appelle en patois FP ?



P'ta : Silène enflé (Silene

# Comment je m'appelle en patois FP ?



**Armoise**

Herbe à robin, ???



**Bardane**

Carpegnon, Carpignon,  
Pegnera



**Berce spondyle**

Paneuille, panois



**Bouillon blanc**

Beuillon blinc, Druize,  
malène



**Bourrache  
officinale**

Beurratse



**Bryone  
dioïque**

Vegne de crapiau



**Coquelicot**

Bonnét reudze

# Synthèse

- ▶ Ce territoire présente des spécificités réelles
- ▶ Cette collecte des savoirs traditionnels bien que tardive permet de sauvegarder des savoirs
- ▶ La polymorphie de cette région dans l'unité, entre vignes et sapins, permet de construire une grande variété d'usages témoins de l'interpénétration sociologique
- ▶ L'étude met en lumière un parallèle entre disparition du dialecte local et du savoir des plantes
- ▶ Des projets collectifs peuvent en émerger
- ▶ Une suite se prépare...
- ▶ Un savoir faire à réémergé...





MICHEL DEFLACHE

ETHNOBOTANISTE

Saint-Loup

69490 VINDRY-SUR-TURDINE

06 71 27 94 88

[m.deflache@numericable.com](mailto:m.deflache@numericable.com)

Merci pour  
votre  
attention